

une épître de Sarapion à Selene, sa sœur et, vraisemblablement, sa femme aussi : « *Sarapion à Selene sa sœur, salut. Tant que je n'aurai pas conclu l'affaire qui m'a amené ici, je suis contraint de demeurer loin de toi. Mais j'espère revenir à la maison après le 15. Veille à ce que les bouteilles vides nous soient restituées et à ce que les esclaves attendent l'ensemencement, surtout la filature, car je n'entends pas avoir d'ennuis. Tu as fait preuve de bien peu d'égards à mon endroit, en prétendant que je pouvais payer les dépenses du voyage sans autre aide pécuniaire. C'est ainsi que j'ai dû me faire prêter le nécessaire par quelques amis. Quant aux 200 drachmes que tu m'as envoyées, 54 ont servi à payer les taxes et le voyage par mer. Je t'ai expédié beaucoup de lettres du fils du Scribe Royal. Adieu, ma sœur Selene.* »

Nous avons réservé pour la fin la série des *Livres des Morts*, rédigés par 24 personnages de haut rang. L'un d'entre eux est écrit dans les minuscules caractères hiéroglyphiques de la 22<sup>e</sup> dynastie égyptienne et abondamment illustré en couleur. Heureusement, une partie s'en trouve au *British Museum*, car la bibliothèque de Pierpont-Morgan, installée dans le somptueux palais que copièrent de la Renaissance italienne les architectes Mc. Kim, Wead et White, ne servira guère à la science que par la publication d'un fastueux catalogue et restera, en ce sens, inférieure aux plus humbles bibliothèques populaires des plus humbles bourgades américaines.

C. PITOLLET.

### §

**Autographes de musiciens.** — La mise en vente à Berlin des collections Félix Mottl, Nering-Bægel, Widmann et Gottschalk a jeté sur le marché quelques pièces intéressantes et les prix des manuscrits de musiciens sont montés au delà de tout ce que l'on avait vu jusqu'à présent.

Le fragment (*Introduction, chœur et septuor*) de l'Opéra de jeunesse inachevé de R. Wagner : *Le Mariage*, dédié au Musikverein de Wurzburg, a atteint 12.000 mark ; son orchestration du duo de Rossini : *les mariniers*, 5.000 mark ; une esquisse pour piano de sa *seconde symphonie* en mi majeur, 2.500 mark ; une *page d'album* pour piano dédiée à Mme Schott, 1.950 mark.

Un manuscrit de Haendel, *l'air de Tiridate*, de l'Opéra *Radomisto*, s'est vendu 9.500 mark ; quatre pages de Gluck, *l'air fameux : j'ai perdu mon Eurydice*, 2.500 mark ; une page et demie de Mozart « pour un quatuor » 960 mk ; un manuscrit de Spohr, *les Dernières heures du Sauveur*, 850 mk. et la partition originale de sa cantate encore inédite : *l'Allemagne délivrée*, 500 mk. Le *Fils de roi* de Rob. Schumann a fait 1.170 mk., sa *Geneviève*, 460 mk, et son traité inédit du *Contrepoint et de la fugue*, 540 mk.

Quelques modernes figuraient également à la vente : c'est ainsi que le premier *Concerto op-17* de Max Reyer est monté à 155 mk ; un fragment de la *Proserpine* de Saint-Saëns à 66 mk ; cinq mesures de R. Strauss à 36 mk.

Parmi les lettres, il y en eut une de Beethoven au crayon qui passa à 200 mk ; celles de Schumann atteignirent de 130 à 170 mk. et celles de R. Wagner de 35 à 205 mark.